

PARIS, le 4 mai 2009

LA GUERRE MÉDECINS PUBLIC-PRIVÉ N'AURA PAS LIEU

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. a regardé, avec consternation, l'émission de France 2 «Envoyé Spécial» opposant le fonctionnement d'une clinique privée «tout fric» à celui d'un CHU «tout dévouement au Service Public». Cette caricature est un reportage certainement produit ou sponsorisé par le Président de la Fédération Hospitalière de France, Claude Evin.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. souligne que, dans les conditions actuelles, les médecins, quel que soit leur lieu d'exercice, ne se reconnaissent pas dans leur rapport, au quotidien, avec les patients, dans cette présentation manichéenne.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. regrette que l'idée du Président de la République, de mieux faire travailler ensemble la ville et l'hôpital, soit dévoyée par la rédaction de la loi à laquelle s'oppose la quasi-totalité des médecins.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. rappelle que le concept de la tarification à l'activité doit permettre de mieux reconnaître l'activité réelle et d'allouer, en conséquence, des ressources financières adaptées aux équipes de soignants, dans les deux secteurs, public ou privé. Le budget global étant un concept démobilisateur.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. a déjà dénoncé, dès sa mise en place, le mécanisme de la T2A dont l'élaboration s'est faite d'une manière opaque, non concertée, oubliant, en particulier, les spécialités cliniques. Le concept est bon, c'est l'outil développé par le ministère qui est mal calibré et donc injuste.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. regrette le report de la convergence public-privé à 2018. Elle récompense le soutien bien isolé de la FHF à la loi et constitue un désaveu pour la Direction de la FHP qui a fait confiance à la Ministre de la Santé.

L'U.ME.SPE./C.S.M.F. demande un renforcement de la place des praticiens dans la gouvernance hospitalière et, dans le secteur privé, la mise en place de véritables C.M.E, structurées ayant des moyens financiers et humains, écoutées par la Direction, ce que n'ont jamais voulu, à ce jour, d'une manière forte, les responsables des chaînes de cliniques, ce qui constitue une erreur stratégique et conduit à des présentations audiovisuelles caricaturales.